

Assemblée général d'Anima'fac procès-verbal de la séance du 29 juin 1998

La séance est ouverte par le président sortant, Guillaume Houzel à 10h30 et commence par un tour de table de présentation des participants.

L'ordre du jour est ensuite adopté à l'unanimité. La méthode travail pour la journée est expliquée ; elle consiste en une première discussion générale sur la base du rapport distribué, suivi de l'examen des différentes résolutions thématiques qui seront débattues successivement. Il est d'ors et déjà indiqué que le premier conseil d'administration qui se réunira à la rentrée fera le point sur la répartition des tâches et pourra apporter des précisions sur le calendrier pour l'année.

1 - Débat général

Guillaume Houzel introduit le débat en rappelant quelques caractéristiques marquantes des trois ans de l'association, durée qui est souvent celle d'une génération de militants étudiants.

Au cours de la discussion, les participants s'accordent pour affirmer leur confiance dans la capacité de renouvellement du réseau, tant du côté des bénévoles et des élus que de celui de sa nécessaire professionnalisation avec l'embauche en cours de trois emplois jeunes. Ceci nous rends raisonnablement optimiste quant à la pérennité d'Anima'fac.

L'Assemblée générale note également les éléments concrets que sont la régularité de Factual, même si la formule de notre bimensuel est à « rafraîchir », la croissance de Campus en été comme événement primordiale dans l'univers des associations étudiantes, les nouveaux partenaires avec qui nous nouons des liens comme Ingénieurs Sans Frontière, Droits de Cité, la société CHK qui organise la cité de la réussite et les forums de l'an 2000, l'association Lire la Politique avec qui nous avons organisé le premier prix étudiant du livre politique.

Nous nous félicitons particulièrement du fait que le Ministère de l'Éducation Nationale doit intégrer dans le plan social étudiant bientôt présenté à l'Assemblée Nationale notre idée de fonds d'aide aux initiatives étudiantes.

Il faut noter également les difficultés que nous avons rencontré et les projets que nous avons abandonnés, notamment « les carrefours des universités » et notre commission de travail sur la lutte contre le SIDA, ou ceux qui sont retardés comme la mise en place d'un groupe de travail sur les étudiants et l'action culturelle.

Il s'avère globalement qu'Anima'fac ayant acquis une certaine stature en 3 ans doit approfondir et conforter maintenant sa démarche parce que notre marge d'erreur acceptable s'amenuise au fur et à mesure de notre développement.

2 - Examens des résolutions thématiques

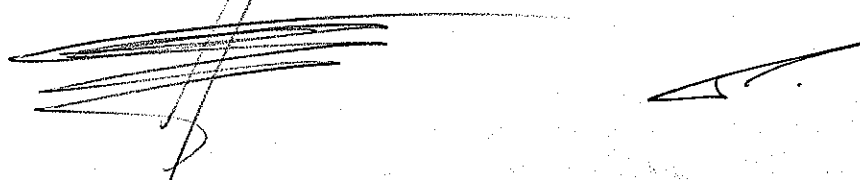
a - Activités internationales

Les réunions régulières d'associations étudiantes plus ou moins spécialisées, les liens affirmés avec des fédérations étudiantes ou non du champ, les contacts précisés avec les pouvoirs publics sont autant d'avancées très positives.

L'assemblée générale approuve à l'unanimité les propositions qui concernent l'orientation générale des réunions de l'an prochain, autour du développement du commerce équitable et de l'examen des politiques de coopération ; elle approuve également l'orientation vers un rapprochement avec Étudiants et Développement et manifeste de l'intérêt pour un dispositif d'accompagnement et de soutien des projets d'aide au Sud. Il est en revanche décidé de ne pas préciser encore le mode de relation entre le groupe d'associations qui anime notre réseau spécialisé (la PEPSI) et le conseil d'administration, pour permettre de réfléchir au mieux à ces rapports.

b - participation à des campagnes et des événements

Les participants approuvent à l'unanimité la résolution qui préconise que le réseau choisisse quelques campagnes et incitent les étudiants à s'en emparer. Les projets de Max Havelaar sur le commerce équitable, de Droits de Cité pour leur « tournée des campus », des forums de l'an 2000 sont ainsi validés. Il est bien précisé qu'en aucun cas, Anima'fac ne doit se substituer aux associations locales.



c - études et recherches

Le bureau est mandaté pour définir un calendrier de dossiers thématiques sur le fait associatif étudiant qui seraient publiés dans « factuel, la revue ». Il lui est aussi demandé de préparer une étude sur les initiatives étudiantes internationales et sur les fonds d'aide à la vie étudiante. L'assemblée générale approuve le vœu de la mise en place d'un comité éditorial spécifique à la revue.

d - Factuel

Il est décidé de modifier la maquette du bimensuel, en faisant passer l'éditorial en page 3, en supprimant les « espaces thématiques », en remplaçant par une autre rubrique celle qui louait auparavant les lauréats « défi jeunes ». La mise en ligne du bimensuel est reconnue comme une priorité. Des associations attirent l'attention de l'assemblée générale sur les difficultés avérées dans la mise à jour du fichier général.

e - Internet, un outil d'échange au service des associations

Le mandat donné au bureau consiste cette fois en la concrétisation du projet Réanet qui tarde à venir, en l'entame d'une réflexion qui pourrait déboucher sur une véritable enquête sur les pratiques étudiantes des nouvelles technologies de l'information et de la communication et en la recherche de partenariat pour contribuer à une appropriation sociale d'Internet, au développement d'un Internet non marchand dynamique et inventif, au niveau français comme international.

f - Campus en été

Les participants voient leur attention attirée d'une part sur l'impact croissant de la manifestation, qui va être renforcé cette année par le partenariat avec France Info, d'autre part par le coût de l'événement, sachant que les participations étudiantes couvrent à peine la moitié des frais totaux. Au-delà de ces aspects, il est décidé d'accorder une place plus importante à tout ce qui favorise l'échange formel et informel entre associations ; que le prochain conseil d'administration évalue soigneusement la place des séminaires et rassemblements nationaux, en considérant les critiques émises lors de l'édition 1997 ; qu'une étude enfin soit faite sur le devenir de la manifestation, son ancrage local, son équilibre financier, sa taille ou encore l'équilibre à trouver entre « jeunes » et « étudiants ». Ceci devra être discuté en conseil d'administration avant la fin de l'année 1998.

3 - Modifications statutaires

Le conseil adopte à l'unanimité les deux modifications suivantes

A - titre premier, article 2, paragraphe b)

sont rajoutés :

- l'organisation du prix de l'initiative étudiante et de concours dérivés
- l'organisation du prix étudiant du livre politique

B - titre II, article 5, fin du dernier paragraphe

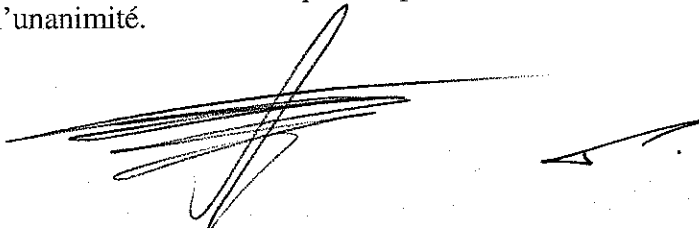
(...) un bureau **de cinq personnes au moins**, chacun sur une fonction précise qu'ils s'engagent à remplir effectivement (...)

4 - Compte de résultat 1997 et budget prévisionnel 1998

Il est malheureusement encore trop tôt pour se prononcer définitivement sur nos comptes 1997. Nous avons en effet des discussions serrées, d'une part avec notre commissaire aux comptes qui défend une doctrine fiscale nous assimilant largement à une entreprise, d'autre part avec le fisc que nous devons rencontrer pour vérifier les secteurs soumis ou non à TVA.

Le conseil est informé qu'à ce jour, le compte de résultat d'Anima'fac est excédentaire d'environ 50 000 francs, mais que cela peut évoluer selon les conclusions des discussions précédemment citées.

Le budget prévisionnel 1998 qui table sur un résultat équilibré pour des montants totaux de 2,82 millions de francs est adopté à l'unanimité.



5 - Renouvellement du conseil d'administration

Les candidatures qui suivent sont votées à l'unanimité.

Organisations candidates aux sièges à pourvoir du C.A. d'Anima'Fac :

- 1 - Fédération Française des Jeunes Amis du Vin représenté par Julien Battle
- 2 - Unef, représentée par Anne Barbagelata
- 3 - Passage à l'écrit (Paris) représenté par Nadia Bellaoui
- 4 - Cactus (Lille) représenté par Rachid Ben Lounès
- 5 - Voiture & Co (Paris 10 - Le Havre) représenté par Alexis Deck
- 6 - UNEA représentée par Gaby Farage
- 7 - PSA Unef-ID (Paris 2 - Assas) représenté par Guillaume Fillon
- 8 - Etudiants Musulmans de France représenté par Abdoullah Ould El Mounir
- 9 - Arts Mêlés (Grenoble) représenté par Grégory Faive
- 10 - Les Amphilanthropes (Strasbourg) représentés par Mickaël Papetti
- 11 - EOLE (IEP) représenté par Thomas Poirier
- 12 - Ecume (Montpellier) représenté par Benoit Vuillon
- 13 - Le CRI (Toulouse) représenté par Nicolas Zabraniecki
- 14 - Oxygène (Nice) représenté par Reny Rault

Proposition de ratifications :

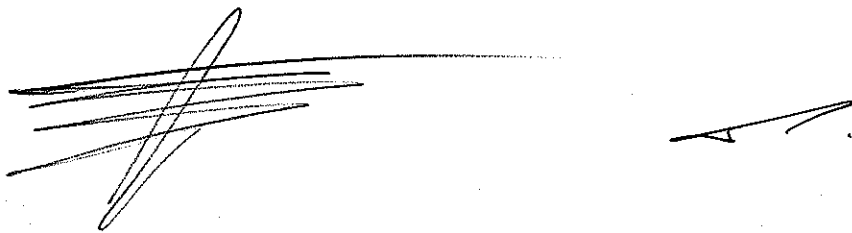
candidatures des nouveaux représentants des associations siègeantes au C.A. d'Anima'Fac jusqu'en 1999

- 15 - Assas Autrement (Paris 2 - Assas) représenté par Audrey Allaire
- 16 - Mercurochrome (région parisienne) représenté par Aurélien Chabert
- 17 - FIEF représenté par Matthieu Crocq
- 18 - Déclic (Paris 13, le Havre) représenté par Estelle Pellet

Pour mémoire, les autres administrateurs dont le mandat s'achève en 1999 :

- 19 - IASTAR-France représenté par Romain Aparicio
- 20 - LUDI représenté par Sandra Chélélékian
- 21 - Sirius (Paris 9 - Dauphine) représenté par Sophie Orgueil
- 22 - Etudiants contre le Racisme représenté par Julie Petit
- 23 - Fédération Fac Plus (Nantes) représenté par Xavier Pezeron
- 24 - COSESAF représenté par Ardiouma Sirima

Matthieu Crocq lève la séance vers 17h.



Anima'Fac - AG du 29 juin 1998

PROPOSITION DE MODIFICATIONS STATUTAIRES

Titre premier : constitution

Article 2

paragraphe b)

Sont rajoutés :

- l'organisation du prix de l'initiative étudiante
- l'organisation du prix étudiant du livre politique avec l'association « lire la politique »

Titre II : administration - fonctionnement

Article 5

reformulation du dernier paragraphe

[...] un bureau **de cinq personnes au moins**, chacun sur une fonction précise qu'ils s'engagent à remplir effectivement [...]

Anima'Fac, à l'avenir...

rapport à l'occasion de l'Assemblée Générale d'Anima'fac du 29 juin 1998

Le journal d'un flou. Trois ans ! C'est un âge auquel on peut certifier qu'un nouveau né est bel et bien vivant et viable; on fera aujourd'hui ce constat avec un certain bonheur : l'association est solide, et elle a su prouver par ses succès la pertinence des analyses sur lequel elle s'est appuyée. Depuis sa création, en 1995, le développement d'Anima'fac a suivi un rythme soutenu et assez régulier qui a pu s'effectuer sans surcroît de reformulation des objectifs. Dès l'origine, Anima'fac a davantage mis l'accent sur sa fonction au sein du mouvement associatif que sur son identité propre. Ce flou définitionnel fut une caractéristique du projet. En évitant une délimitation trop stricte de son objet, Anima'fac facilitait en effet le développement d'une structure souple, aux capacités d'évolution riches car diverses.

Rappelons l'établissement de constats sur l'hétérogénéité, sur l'émiettement du monde associatif étudiant et sa volonté d'actions concrètes. Cela a été longuement développé dans l'introduction du premier numéro de "Factuel la Revue". En réponse, Anima'Fac mettait en oeuvre son projet fait de civisme pragmatique (ou l'inverse, son pragmatisme tourné vers l'action civique) et souhaitait développer à la fois des outils pratiques et une posture politique, celle qui faisait avancer la reconnaissance des associations étudiantes et de leur projets.

En terme d'image, le réseau a pu ainsi bénéficier à la fois de l'étendue de son audience, de l'envergure de son public et de la solidité (régularité, finition) de ses réalisations. Dans ce contexte, pourquoi devrait-on s'attacher à "être" davantage, lorsque cette relative déficience de l'être" apparaît comme l'un des ressorts du "faire" - et du "faire être" - qui réussit si bien à l'association ?

A la croisée des chemins. Pour autant, il convient pour l'occasion qui nous réunit ici de produire un effort supplémentaire dans la conceptualisation du développement d'Anima'fac. Une Assemblée générale doit en effet tracer un bilan d'action et quelques grandes orientations, et par conséquent définir un certain nombre de points de départ et d'arrivée. Et l'on verra que la "forêt" épaisse et foisonnante que représente le monde associatif peut parfois s'éclaircir, grâce notamment aux publications d'Anima'fac. Pour juger de la tâche accomplie, on en reviendra d'abord à la définition de l'objet d'Anima'fac: densifier et fortifier le fait associatif étudiant, le faire progresser dans la conscience et dans la connaissance qu'il a de lui-même et que la société a de lui, en mettant à sa disposition un certain nombre d'instruments *visibles*. C'est là la

formulation des objectifs premiers, des tâches "régaliennes" d'Anima'fac, celles qui lui sont le plus intimement liées. A ces activités viennent s'en ajouter d'autres, qui se sont greffées sur les premières au gré des opportunités et des rencontres, qui répondaient moins au projet stricto sensu qu'à l'esprit qui le sous-tendait. On ne pourra alors passer à côté de la question du sens donner aux "débordements" d'Anima'fac : s'agit-il de simples transgressions maîtrisées ? Ou bien, à l'opposé, d'une véritable translation vers un dessein plus large, qu'il faudra alors reformuler ?

Retour à l'objet. Pour remplir son objet, Anima fac a su développer dès l'origine, outre un certain nombre de services en direction des associations étudiantes, trois instruments : un annuaire, premier du genre, qui recense désormais 5000 associations étudiantes sur l'ensemble du territoire; un bulletin de liaison dont la régularité exemplaire a permis la diffusion, à quelques 5000 exemplaires (soit plus de vingt mille lecteurs d'après l'enquête de lectorat réalisée l'an dernier), de plus de cinquante numéros; un rassemblement de responsables associatifs dont le nombre de participants atteint désormais atteint 600 étudiants.

Il a fallu d'abord que les associations prennent conscience d'elles-mêmes, du rôle qu'elles remplissent vis à vis notamment des institutions, de la place à laquelle elles peuvent prétendre dans l'organisation du tissu social. Cette démarche est de longue haleine, et digne de Sisyphe : les changements de génération consubstantiels aux porteurs de projets étudiants, même s'ils sont assez souvent compensés par la transmission des héritages, exigent un renouvellement régulier.

Nous nous adressons ensuite aussi bien à ceux qui font vivre les associations étudiantes qu'à ceux qui les environnent. Pour progresser, il est souvent aussi utile de convaincre des administrations, des enseignants, des responsables associatifs (non étudiants), politiques ou entrepreneuriaux qui durablement pourront aider à l'émergence d'initiatives étudiantes que de ne s'adresser qu'à ceux de notre génération. C'est un créneau, un espace de reconnaissance qu'Anima'Fac contribue à élargir pour les associations étudiantes, au-delà d'une tradition qui a surtout privilégié les débouchés électoraux ou liés aux mouvements et autres manifestations.

Le premier succès de la démarche entrepris voilà maintenant trois ans est d'avoir contribué à rendre crédible d'autres débouchés, d'autres formes de développement.

Du réseau. Se pose alors précisément la question de la nature de l'ensemble que forme Anima'Fac. Statutairement, Anima'Fac respecte les formes d'une

confédération associative, puisque sont réunies au sein de la personne morale des associations et même des unions d'associations. Mais nous n'avons jamais prêté d'attention démesurée à la lettre de la loi 1901 et avons dès le départ cherché à en explorer les limites. En ce qui concerne l'organisation du travail accompli rue Récamier, nous devons résoudre le mieux possible les dilemmes qui se posent à toute association qui doit "passer un cap" et arbitrer entre les nécessités de la gestion et celles du développement. Nous avons choisi pour cela de nous reposer sur trois piliers : un organe "politique" auquel est impartie la définition au quotidien des orientations d'Anima'fac; une structure administrative à laquelle il reviendra de mettre en application ces directions sous l'autorité du délégué général; une assistance en matière de comptabilité et de droit du travail assurée par la Ligue de l'enseignement.

Mais plus essentielle est la vocation d'Anima'Fac à être, au quotidien, un réseau. C'est à dire un ensemble d'associations (et plus encore d'animateurs de projets associatifs) qui échangent de concert pour dépasser leurs capacités singulières. Ce réseau s'appuie sur un centre de ressources, c'est à dire un instrument (ou un panel d'instruments) qui conforte et fait vivre l'ensemble de la démarche.

La maturation du réseau ne l'entraîne pas à développer par trop sa propre organisation, mais bien plutôt à être davantage en prise avec l'ensemble du monde des associations étudiantes. Ainsi, la logique du développement d'Anima'Fac exclut le développement de "sections locales". En s'appuyant d'une part sur les organisations existantes, par exemple les fédérations des œuvres laïques, ce qui permet de faire vivre l'ambition de faire le lien entre les étudiants et les associations au sein desquelles ils pourraient poursuivre leur engagement. En cherchant aussi à faire vivre la démarche d'Anima'fac, c'est à dire les pratiques et les thèmes qui nous sont chers plutôt que la structure elle-même. Quel besoin d'une présence dans les villes de l'association Anima'Fac quand ce que nous voulons développer peut être porté par toutes sortes d'associations, attachées à leur identité propre mais soucieuses des mêmes objectifs ?

Un certain équilibre est alors requis pour trouver la bonne formule entre notre vocation à venir en aide aux associations étudiantes qui souhaitent voir accompagner leurs projets - ce qui nous pousse à établir, publier et diffuser des listes de relais aptes à répondre à ces besoins - et la nécessité de ne pas rendre trop formel et rigide un réseau qui tire sa force de sa souplesse.

Un réseau qui s'anime. En revanche notre réseau a besoin de davantage d'animation, de visibilité et de lisibilité (ces deux derniers allant de pair, car savoir ce que nous faisons est un bon début pour comprendre ce que nous sommes). Faciliter l'accès à Anima'fac, c'est aussi un aspect de notre vocation :

expliquer, défendre, faire prendre conscience des potentialités de l'action associative, et de son extraordinaire actualité. Pour cela, tant Anima fac que les projets que nous portons ont besoin d'apparaître davantage, et le renforcement de notre communication sera un de nos défis de l'année qui vient. Mais surtout, des efforts tout particuliers doivent être accomplis pour augmenter le volume des échanges au sein du réseau lui-même. Un réseau, cela s'anime. Il nous faut émettre en permanence textes, instruments, slogans, événements pour progresser dans notre démarche. C'est déjà ce qui est entrepris grâce à Factuel, à Campus en été, à l'interactivité des fiches signalétiques de l'annuaire ou au prix de l'initiative étudiante. C'est pourtant sans doute encore trop lacunaire au regard du potentiel que chacun peut constater.

De même, il serait souhaitable de mieux associer à la confection des outils primordiaux des étudiants de toute la France de l'Enseignement Supérieur : Factuel, Campus en été, l'annuaire gagneraient à se voir appropriés par davantage de forces vives.

D'autres pistes méritent d'être explorées. Celles des réseaux thématiques par exemple. Le succès, encore à ses débuts mais déjà remarquable de la PEPSI en matière de solidarité internationale laisse à croire qu'Anima'Fac et sa démarche ont tout à gagner en étoffant cette logique. Des plates-formes, des groupes thématiques, des espaces de discussions... quel que soit le terme retenu, peuvent utilement compléter notre dispositif. Au regard des thèmes les plus souvent maniés par les animateurs de notre réseau, rien d'étonnant à ce que soit recherchée une concrétisation de cette démarche autour de la culture, des initiatives européennes ou encore des engagements civiques.

Souhaitons que la vitalité qui a marqué ces trois années de développement tout azimut inspire de la même façon les belles réalisations qui nous attendent aujourd'hui, alors que nous entrons dans l'âge de la maturité !

Résolution portant sur les activités internationales, de coopération et de développement

AG d'Anima'Fac du 29 juin 1998

Dès ses premiers mois d'existence, Anima'Fac a consacré une place importante à ses activités internationales. Ainsi le programme de Campus en été 1997 comportait des ateliers animés par Étudiants et Développement, d'autres par les associations Peuples Solidaires et Terre des Hommes qui avaient choisi notre rassemblement pour tenir leur université d'été, une rencontre avec Stéphane Hessel qui a permis des échanges enrichissants sur la gestion des flux migratoires ou encore un mur d'images dressé par l'association ENDA. Quelques mois plus tard se tenait à Strasbourg un premier séminaire spécialisé qui a permis la rencontre entre responsables associatifs étudiants d'Afrique et d'Europe.

L'intérêt pour ces questions, renforcé par la multiplication de demandes d'associations étudiantes de solidarité internationale, par l'aide apportée par Roland Biache, chargé de ce domaine à la Ligue de l'Enseignement, a conduit Anima'Fac à mettre sur pied la "Plate-Forme Étudiante pour la Promotion de la Solidarité Internationale" (PEPSI) au mois de septembre dernier.

Or, dans la même période ont eu lieu des évolutions essentielles au secteur qui nous conduisent à réfléchir à un nouveau dispositif.

D'abord, l'administration de la Coopération a connu un long processus de réforme qui amène à la disparition du Ministère de la Coopération en tant qu'administration ce qui (entre autres commentaires) ouvre de nouveaux espaces aux associations.

Ensuite, notre principal partenaire "opérateur", Étudiants et Développement (E&D), initialement fondé par trois associations pour développer des actions d'éducation au développement a vu son assise réduite à une seule (Ingénieurs Sans Frontière : ISF) après la disparition de Partenaire Sans Frontière puis la malheureuse faillite au mois de janvier de Medicus Mundi.

Il est dès lors proposé à l'Assemblée Générale de mandater le bureau :

- pour proposer à ISF une refondation d'E&D qui prévoit l'entrée d'Anima'Fac à son conseil d'administration en vue d' un élargissement de ses missions .

D'abord par un élargissement de la palette d'outils pédagogiques en matière d'Éducation au Développement : aujourd'hui, ce qui est bien naturel, E&D répond aux besoins des bureaux locaux d'ISF et n'offre pas toujours de solution adaptée à des associations moins spécialisées.

Ensuite par l'étude de la mise en route d'un nouveau programme tourné vers les projets qui se déroulent au Sud. Leurs besoins en formation méthodologique sont importants et il est très envisageable de bâtir un système de formation équivalent à ce qui existe en matière d'Éducation au Développement. La réforme de la Coopération laisse aussi entrevoir l'espoir de gérer un fonds d'aide aux micro-projets à l'instar de ce qu'E&D gère dans son domaine initial.

- de continuer l'animation de la PEPSI autour du programme suivant (qui sera précisé lors du séminaire qui se tient durant Campus en été)

1 - Des rencontres d'une part, car le constat général de l'isolement des associations étudiantes n'est pas moins valable dans ce domaine. Une des originalités d'Anima'Fac est de mettre en relation des associations très spécialisées, presque professionnelles et d'autres qui peuvent multiplier les centres d'intérêts. Ces rencontres sans doute mensuelles peuvent être l'occasion de temps à autre d'inviter des militants des OSI, des représentants des pouvoirs publics et des collectivités territoriales, des chercheurs pour enrichir le débat et pleinement jouer notre rôle de plate-forme d'échanges.

2 - L'impulsion d'initiatives sur des thèmes précis, en favorisant la mutualisation des contacts et des instruments, par le biais de campagnes de conférences. Les deux thèmes du "Volontariat, Bénévolat et Salarariat des jeunes dans le domaine de la solidarité internationale" et de " La Réforme de la Coopération Franco-Africaine : Place et Rôle de la Jeunesse" sont aujourd'hui envisagés.

Une place toute particulière sera bien sûr donnée au commerce équitable.

En fonction de nos modestes moyens, une dernière piste est étudiée : il s'agirait, dans la mouvance du FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou), de tenir un discours positif sur l'Afrique, parler de choses

qui marchent sur ce continent promis au désespoir par bon nombre d'analystes politiques. Autour d'une campagne dénommée " L'Afrique, comme nous l'aimons", nous souhaiterions initier une série d'activités bouclée par un événement culturel (type Festival).

3 - De prendre en compte la place nouvelle laissée dans le domaine de la Coopération Internationale aux Collectivités locales. Anima'Fac peut s'adresser à travers des lettres circonstanciées aux Conseils Régionaux et Généraux et les informer des projets les concernant menés par des associations étudiantes.

Dans sa volonté d'un élargissement de ces pratiques citoyennes à ses partenaires au Sud (notamment en Afrique), Anima'Fac plaidera auprès de ses partenaires associatifs et institutionnels pour la mise en place d'un programme similaire sur les campus africains, répondant aux besoins locaux.

Pour sa part, Anima'Fac s'attelle à monter le Projet "Les Campus Africains sur Internet", en vue de créer un flux continu d'échanges d'informations entre les contacts français et africains de la PEPSI.

Résolution sur la participation d'Anima'Fac à des événements sur les campus ou dans les villes

AG d'Anima'Fac du 29 juin 1998

Anima'Fac a fait le choix de ne pas construire une nouvelle organisation. La démarche d'Anima'Fac vit grâce à des associations qui s'en font le relais, la structure, elle ne s'étend pas à travers la France.

Il n'en demeure pas moins que nombreux sont les thèmes auxquels nous sommes attachés et que nous voulons promouvoir auprès des étudiants et de leurs associations.

Factuel est pour cela un outil important. Mais nous connaissons les limites de l'écrit et savons l'efficacité de rencontres plus directes. Et la solution n'est certainement pas de multiplier les rassemblements comme Campus en été ou, plus modeste, le séminaire international de Strasbourg

Il est également temps de dépasser le cap des présences jusqu'à présent assurées lors de forums ou de conférences proposées par des associations.

D'ailleurs certains partenaires d'Anima'Fac (Max Havelaar, Droit de Cité avec la FAGE, la société CHK qui coordonne les forums de l'an 2000) nous ont proposé de participer à des tournées ou des séries d'événements. Celles-ci comme la consolidation de partenariats méritent l'attention.

Encore, le prix étudiant du livre politique ne prend tout son sens que si le lauréat (et d'autres essayistes) participe à des rencontres, des dédicaces, des débats avec des étudiants). Cela ne se fera pas spontanément et demande la préparation d'un dispositif particulier.

L'assemblée générale décide donc que :

- Anima'Fac ne doit pas se substituer aux associations étudiantes locales. Le Réseau peut et souhaite en revanche proposer aux associations intéressées de s'inscrire dans certaines campagnes d'ampleur.
- Les moyens des événements sont laissés à la libre appréciation des associations locales ; Anima'Fac tâchera de mutualiser les plus intéressants d'entre eux (expositions, documentaires, proposition de conférenciers...).
- Dès l'année 1997-1998, Anima'Fac s'associe à la campagne sur le commerce équitable proposée par l'association Max Havelaar, à la tournée dans les universités de la fédération Droit de Cité et à la série de forums pour l'an 2000.

Une attention particulière sera apportée à l'appropriation par les associations (journaux) étudiantes de la journée du livre politique et de son potentiel.

Résolution portant sur les études et recherches conduites par Anima'Fac
AG d'Anima'Fac du 29 juin 1998

Anima'Fac est née d'une série de constats. Nous avons dès le départ prêté une grande attention à l'adéquation entre la conjoncture et nos agissements. La pertinence des analyses développées il y a trois ans n'a pas disparu.

Mais les situations évoluent vite et à trop s'appuyer sur ce qui a été pensé, il est facile de se déconnecter de la réalité. Il faut rester en état de veille permanente pour adapter au mieux l'évolution de notre stratégie à celle de notre environnement. Or, l'univers qui nous entoure est à la fois peu étudié en profondeur et mal connu même superficiellement.

Anima'Fac s'est en conséquence lancée dans un programme de recherche et d'études. Son objet est d'une part d'éclairer toute une série d'acteurs (administrations, institutions, universitaires, journalistes... et associations elles-mêmes) sur la réalité des engagements étudiants et de leurs évolutions. D'autre part de nous aider à affiner notre stratégie ainsi qu'il est énoncé plus haut.

La publication de deux numéros de notre revue, mêlant contributions étudiantes et articles rédigés par des collaborateurs exceptionnels ainsi que celle de l'enquête sur l'univers des associations étudiantes, grâce aux conseils de Jean-Jacques Hazan et surtout au travail de Valérie Becquet nous ont permis de commencer à concrétiser les premiers éléments de cette volonté.

La relance d'une seconde enquête ou la préparation d'un troisième numéro de la Revue sur les "identités étudiantes" permettent d'étoffer nos activités mais posent la question de la définition d'un programme d'ensemble pour ce domaine, d'autant plus que les thèmes déjà étudiés étaient les plus "évidents" : introduction aux problématiques spécifiques des associations étudiantes dans le premier numéro de la Revue, ouverture d'un espace théorique au fait associatif étudiant à travers la présentation des résultats de l'enquête d'Anima'Fac et le recensement des quelques travaux s'intéressant à la question. Il convient maintenant de réfléchir aux thèmes que nous souhaitons aborder, à leur originalité, à leur cohérence avec les objectifs précités.

L'A.G. d'Anima'Fac décide donc de mandater le bureau pour :

- définir des numéros thématiques de la Revue, réunissant des contributions de chercheurs et d'étudiants, et s'attachant à aborder le fait associatif étudiant sous divers aspects, mettant en valeur sa diversité et sa richesse, et participant de fait à sa reconnaissance.
- proposer un rapport sur les associations étudiantes et les politiques culturelles, et réfléchir à la mise en place d'une étude sur les initiatives étudiantes internationales, ou encore un recensement de l'utilisation des FAVE et du fonctionnement des CSE.
- mettre sur pieds un comité composé d'associations et d'étudiants intéressés, d'institutions partenaires (CPU, OVE...), d'experts utiles à la démarche. Ce comité jouerait le rôle de comité éditorial de la Revue et proposerait des thèmes d'études aux instances d'Anima'Fac.

Résolution sur l'utilité et le développement de *Factuel*

AG d'Anima'Fac du 29 juin 1998

Lancé en 1995 au lendemain de la première édition de *Campus en Été*, *Factuel* s'est très rapidement imposé comme l'un des instruments essentiels d'Anima'Fac : vitrine des projets étudiants, centre de ressources, outil d'éducation populaire, il est aussi la matérialisation du large réseau d'associations avec lequel nous travaillons, lui donnant une lisibilité au fil des articles et une existence par la concrétisation d'un lectorat.

Vitrine du monde associatif étudiant, notre bimensuel dresse en permanence un état des lieux, des actions, des thèmes, des structures de cet univers bouillonnant, par ses brèves, ses articles de fond, ses portraits. Il fait ainsi accéder les institutions publiques, les partenaires privés, les médias à une meilleure connaissance des associations dans leur diversité, et contribue à une prise de contact sans intermédiaire par la diffusion systématique des coordonnées complètes des structures ou des responsables de projets cités. Il permet également aux associations elles-mêmes de développer des échanges mutuels, notamment sur des bases thématiques ou géographiques.

Centre de ressources, *Factuel* s'attache à donner aux associations étudiantes les outils nécessaires à faciliter la mise en place, le suivi, l'amélioration, la pérennité de leurs projets. En ouvrant des pistes de financements, en expliquant les règles juridiques en usage dans le monde associatif ou l'enseignement supérieur, en donnant les clés d'une gestion efficace ou les bases de connaissances techniques, les fiches pratiques cherchent à aider les responsables associatifs ou les porteurs de projets dans leur vie quotidienne. Elle doivent leur permettre la mise en place de cadres sains et solides, bases d'un meilleur développement et d'une plus grande souplesse que seules confèrent la clarté et la lisibilité qui parfois — et bien souvent par négligence ou méconnaissance — font défaut aux associations quelles qu'elles soient.

La promotion de l'engagement civique est enfin l'un des objectifs centraux du bimensuel d'Anima'Fac. Le choix des événements cités et des associations portraitisées, les fiches pratiques développant en détail tel ou tel projet ou thème d'action et incitant les lecteurs à s'en saisir, les éditoriaux et les articles de fond sur des sujets d'actualité ou plus durables : tout cela participe d'une certaine approche de l'action associative, d'une volonté partagée de développer la conscience citoyenne des acteurs du monde étudiant. Si *Factuel* ne joue qu'en de rares occasions le rôle de tribune d'Anima'Fac, il tente de nourrir en permanence la connaissance et la réflexion de ses lecteurs dans les domaines qui nous sont chers : vie associative, démocratie et participation, solidarité locale ou internationale, enseignement supérieur, environnement, culture, Europe...

Afin de poursuivre le développement et de relancer l'indispensable évolution de *Factuel* au cours de l'année universitaire à venir, l'assemblée générale d'Anima'Fac donne mandat au bureau pour :

- mener à bien les modifications de rubricage et de maquette, dans le respect des objectifs du journal ci-dessus mentionnés, et selon les propositions ci-dessous en conservant une impression en bichromie sur six pages :

- Une : article de fond ; sommaire détaillé,
- page 2 : brèves, éventuellement regroupées par thèmes,
- page 3 : suite des brèves ; éditorial,
- page 4 : portrait d'association ; espace Anima'Fac,
- pages 5 et 6 : fiche pratique,

- mettre en place, avec le comité de rédaction, la déclinaison électronique des principes et objectifs de *Factuel* : mise en ligne du contenu — et plus si affinités — au sein d'une publication hypertexte intitulée *Rézine*, lancement d'une liste de diffusion par courrier électronique, réflexion sur une déclinaison locale de cette dernière à destination notamment de la PQR et des institutions territoriales ou universitaires ;

- enfin, développer et renouveler le lectorat du journal, par un indispensable travail de rafraîchissement et d'extension du fichier du réseau.

Résolution sur Internet, un outil au service des associations
AG d'Anima'Fac - le 29 juin 1998

Réseau d'échange et de communication, centre de ressources, Anima'Fac a bien souvent utilisé Internet comme métaphore pour mieux expliquer ses propres conceptions, son fonctionnement, sa volonté d'ouverture et de transparence. Il semblait dès lors tout naturel qu'elle investisse le réseau des réseaux, et y développe ses propres outils informatiques au service des associations alors que progressent, au sein des universités et écoles, les possibilités d'accès à Internet pour les étudiants.

Nous l'avons dit, écrit et répété, Internet n'est pas une fin en soi, mais bel et bien un outil fabuleux dont la rapide progression ne fait que commencer. Son faible coût en tant que média — comparativement aux radios et télévisions, et même à la presse écrite —, ses capacités et sa souplesse quant aux échanges interpersonnels ou aux débats collectifs : tout semble faire du web et du courrier électronique d'importants éléments de développement mis assez aisément à la disposition des associations.

Cependant la course à la vitesse et à la puissance qui domine le monde des technologies informatiques, le pouvoir des grands groupes de communication et des fabricants de logiciels risquent de rendre difficile à terme l'appropriation du Net par de petites structures. C'est pour permettre aux acteurs du milieu étudiant de pouvoir bénéficier d'un espace visible, identifiable et ouvert qu'Anima'Fac, en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale, a lancé le serveur Réanet, qui offrira gratuitement dès la rentrée un hébergement de pages web et d'e-mails à l'ensemble des associations étudiantes à petit budget et porteuses des valeurs de tolérance, liberté et solidarité qui sont les nôtres.

S'il s'agit là d'un premier pas important, nous devons désormais mener plus avant notre réflexion et nos actions autour de l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les associations étudiantes.

C'est pourquoi l'AG d'Anima'Fac mandate le bureau pour :

- poursuivre la mise en place des sites associatifs étudiants sur Réanet et développer une animation du réseau d'associations ainsi matérialisé, notamment par le biais d'une liste de diffusion et d'un centre de ressources pour aider à la construction des pages web,
- mener une réflexion sur les enjeux et les conséquences de l'essor des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur son champ d'action, réflexion qui pourrait se nourrir d'une enquête sur les pratiques d'Internet et des outils informatiques dans le milieu associatif étudiant,
- engager des partenariats avec les acteurs associatifs des TIC, afin de contribuer à l'existence et l'animation sur Internet d'un secteur non-marchand dynamique et inventif, aux niveaux français comme international.

Résolution portant sur Campus en été
AG d'Anima'Fac du 29 juin 1998

Campus en été est aujourd'hui un temps incontournable de la rentrée étudiante. En bientôt quatre éditions, le rassemblement que nous organisons a conquis une renommée remarquable.

Ses atouts sont connus. Le programme est dense, mais relativement équilibré. La formule qui mêle ateliers de formations, débats et discussions et festival culturel a fait ses preuves. La proximité d'avec l'Université d'été de la Communication permet aux responsables de la Ligue comme à nombre de personnalités de venir échanger avec des jeunes. Enfin, cette année, notre obstination à revenir à Bombannes porte ses fruits et l'événement fait fureur auprès de toutes sortes d'institutions locales.

Quelques questions sont devant nous. La place des rassemblements nationaux, dont nous avons souhaité la venue, pour enrichir l'aspect de "carrefour" de Campus en été doit être examinée puisque l'année passée, de nombreux commentateurs ont regretté la place exorbitante qui leur était laissée. Celle desormais des "séminaires thématiques", qui vont cette année prendre leur essor avec des rassemblements spécifiques portant sur la Culture, la Solidarité Internationale ou encore les actions dans la Ville.

Citons encore les liens avec la Ligue et particulièrement son secteur jeunesse. Anima'Fac, réseau d'associations étudiantes a toujours cherché à dépasser cette définition. En s'adressant aux étudiants eux-mêmes, plutôt qu'aux seules structures. En s'ouvrant également au-delà des campus et de la seule communauté universitaire.

Cela à un coût : en image, en ce que cela modifie (enrichit) celle de notre rassemblement ; en organisation, parce que cela complique encore la tâche de l'équipe logistique ; financièrement enfin : le coût brut d'un inscrit à Campus approche les deux mille francs, autrement dit chaque inscrit supplémentaire coûte à Anima'Fac. Ceci est d'autant plus vrai que nous avons atteint et dépassé les limites en capacité d'accueil du centre "les dunes".

L'Assemblée générale décide en conséquence de :

- mandater l'équipe d'organisation de Campus pour qu'une place prépondérante soit laissée à tout ce qui favorise les échanges entre associations quelle que soit leur taille, au-delà de la seule accumulation d'activités (ateliers, débats, festival...).
 - mandater le prochain conseil d'administration pour qu'il effectue une évaluation précise du déroulement de Campus en été 1998, particulièrement en ce qui concerne l'impact de la présence des rassemblements nationaux et de séminaires thématiques.
 - mandater le bureau pour qu'une évaluation soit rapidement menée sur l'avenir de Campus en été en relation avec l'ensemble de nos partenaires. Est-il possible de demeurer sur le site des Dunes voire en Gironde ? Y-a-t-il des solutions financières viables qui nous permettent de faire croître encore l'événement sans fragiliser Anima'Fac ? Quel équilibre trouver entre événement "jeune", et rassemblement "étudiant" ?
- Le compte-rendu de cette évaluation devra être discuté en conseil d'administration avant la fin de l'année 1998.